La Gazette

28 juin 2009 – n°61
Comité éditorial : Agnès Brunet, Michèle Mison,
Brigitte Rochas, Olivier Sac, Bruno Spata

Une médaille d'or pour les premières olympiades de Villedieu

Ces premières « olympiades », organisées par la commission municipale des jeunes le dimanche 10 mai 2009, ont connu un franc succès malgré un temps incertain.

La journée va démarrer, les organisateurs sont presque au complet

J'ai demandé à Aurélie Monteil, qui chapeautait ce projet, de nous indiquer quel en était l'objectif : « *les jeunes ont eu envie d'occuper l'espace qu'ils ont réhabilité, aménagé et qu'ils continuent d'améliorer. Un débroussaillage a été effectué, un terrain de boules a été réalisé et deux platanes, offerts par les conseillers municipaux aux villadéens, ont été plantés, des jeux pour les plus petits doivent être installés dans un proche avenir. Les jeunes veulent créer une dynamique villageoise, faire se rencontrer des personnes d'âges différents, de Villedieu et d'ailleurs sur un plan sportif et intellectuel.* »

Quelles sont les activités prévues ? « *Du football, bien sûr, du tennis, de la pétanque pour la partie sportive, mais aussi belote, échecs pour ceux qui préfèrent être assis, des puzzles, des coloriages, une chasse au trésor pour les enfants.* »

Qu'attendez-vous de cette journée ? « *Qu'il y ait du monde, de la joie, et un esprit festif. De toute façon, il n'y a rien à gagner.* »

Les premiers participants sont arrivés vers 10 heures et se sont fait inscrire pour les différentes activités auprès des responsables : Philippe de Moustier et Geoffrey Fondacci pour le tennis, Julien Bertrand et Jérémy Dieu pour le football, Martial Arnaud et Philippe Peugeot pour la pétanque, Annie-Claire Pommier à la belote et Denis Tardieu aux échecs.

Le coin des enfants avec puzzles, coloriages et chasses au trésor a été animé alternativement par Aurélie Monteil et des responsables de la *Société de lecture* : Annette Gros, Michèle Mison, Fabienne Paris, Josette Avias, Caroline Lefevre.

Le barbecue a connu un vif succès avec aux commandes Jimmy et Jason Carraz, Tanguy Bellier, Guillaume Ferren, Yannick Féminier venu prêter main-forte depuis Vaison. Au menu : salades diverses, quiches, taboulés, brochettes, merguez, saucisses, tartes, flans, gâteaux.

Tous les ingrédients sont réunis pour une journée particulièrement réussie.

Michèle Mison

Mireille Dieu, présidente de *La Gazette*, a réalisé l'interview de Geoffrey Fondacci, tout au début de la journée.

Mireille Dieu. : « *Geoffrey qu'est-ce que tu es dans l'association Les Ringards ?* »

Geoffrey Fondacci : « *C'est Martial Arnaud qui est président de l'association des Ringards. Moi, je suis juste un adhérent parce que, étant donné que je suis mineur, je ne peux pas prendre de responsabilités importantes dans une association. Mais je suis président de la commission municipale des jeunes et c'est donc une collaboration entre la commission et l'association des Ringards qui nous a permis de mettre en place cette journée avec la participation de tous les jeunes de Villedieu, les associations et tous ceux qui ont pu venir nous aider.* »

M. D. : « *Et vous avez préparé la fête depuis combien de temps ?* »

G. F. : « *C'est un projet qu'on a mis en place presque au début de la création de la commission municipale des jeunes, c'est-à-dire au début de l'automne 2008. C'est une idée qui nous est venue parmi d'autres et qui a pris une ampleur importante. Aujourd'hui on la réalise et on en est content. C'est un des premiers grands projets mené par les jeunes de Villedieu et on espère que ça va bien se passer.* »

M. D. : « *Et toutes les associations de Villedieu ont répondu présentes ?* »

G. F. : « *Oui, en tout cas celles qui sont importantes à nos yeux pour le bon déroulement de la journée, ont répondu présentes et on les en remercie.* »

Geoffrey Fondacci

Zoom sur le tennis

Mireille Dieu : « *Bonjour Philippe, parles-nous du tournoi de tennis ?* »

Philippe de Moustier : « *Il paraît que ça s'appelle "un tournoi salade", c'est Geoffrey qui m'a permis de penser à cette solution. Nous allons mélanger les générations et surtout les hommes et les femmes. Nous allons avoir un petit tournoi de doubles avec des paires constituées des plus de 30 ans et des moins de 30 ans. Sur chacun des deux cours (puisque l'association gère deux cours, et nous avons cette chance à Villedieu), nous allons avoir un tournoi par poules et le vainqueur de chaque poule participera à la finale. Cet après-midi, on fera faire aux plus jeunes de la balle au mur et un petit tournoi de balles mortes et puis, s'il reste du temps, les gens qui ont envie de jouer au tennis pourront continuer à s'exprimer sur nos beaux cours.* »

La Gazette – périodique d'informations villadéennes (surtout), cantonales, nationales et mondiales
parution et pagination irrégulières – BP5 – 84110 Villedieu
site internet : www.lagazettedevilledieu.com – adresse électronique : contact@lagazettedevilledieu.com

Olympiades : un bilan positif

Michèle Mison : « *Bonsoir Aurélie, toi qui encadres la commission municipale des jeunes, quel bilan peux-tu faire de cette journée ?* »
Aurélie Monteil : « *Ces premières olympiades se sont bien déroulées, comme je l'espérais ce matin, dans un esprit festif et joyeux, tout le monde a pu y trouver son compte en matière d'animations. C'est très encourageant pour l'année prochaine et les jeunes sont motivés pour mettre en route d'autres actions. Ils sont très contents d'avoir réussi ce premier projet pour les Villadéens. Nous souhaitons remercier toutes les associations (le Comité des fêtes, le Skate park, le Tennis club, la Société de lecture, La Gazette, Les Échecs et Le Club de cartes, etc.) pour leur aide précieuse et efficace.*

La fête s'est finie vers 19 heures, car demain tout le monde a cours et après le rangement, un petit barbecue va nous permettre de décompresser et de partager nos émotions.
Pour ce qui est du nombre de repas servis, le chiffre est imprécis : on avait prévu 260 sandwichs pour la journée et ce soir nous avons à peine un sandwich par personne.
Nous estimons le bénéfice à environ 1 200 €, c'est-super !

On doit faire une réunion début juillet (après le bac) pour parler de l'utilisation de cet argent, mais on avait déjà pensé à un investissement dans l'aire de jeux pour les jeunes enfants. »

Aurélie Monteil a accueilli les « petits »

Une très belle journée de glisse

Villedieu était à nouveau à l'heure du *skate* dimanche 24 mai 2009. *L'association du Skate park*, fidèle à sa tradition, organisait son *contest* annuel, réunissant tous les passionnés de la région. Et ils furent nombreux !

Pour faciliter l'accès à ce site magique, mais excentré, l'association a affrété, une fois de plus, un autobus faisant le lien entre Avignon et Villedieu (dépense considérable pour l'association et qui sera difficilement renouvelée si elle ne trouve pas le soutien de la région P.A.C.A. ou du conseil général pour l'aider financièrement dans cette démarche d'ouverture).

Le soleil était au rendez-vous et les *skateurs* aussi. En revanche, les adultes villadéens et locaux ont quelque peu boudé cet événement pourtant organisé pour et par les jeunes du village ; dommage qu'ils ne furent pas plus nombreux à soutenir cette manifestation par leur présence.
Le bar et le barbecue ont malgré tout été très appréciés des jeunes qui ne souhaitent qu'une chose : « qu'il y ait encore beaucoup de journées comme celle-ci à Villedieu ! »
Leur enthousiasme était unanime et les concurrents ont été généreusement récompensés, grâce aux dotations offertes par les *sponsors*, via le magasin *Circle* d'Avignon, qui a assuré toute la logistique « compétition ».
Une belle journée qui a trouvé sa dynami-

que dans l'enthousiasme des ados qui y ont participé.
Les jeunes de Villedieu se sont beaucoup investis dans l'organisation de cette manifestation et ont largement contribué à sa réussite. Ils forment une équipe soudée et solidaire, et méritent la reconnaissance de tous. Ils mettent un point d'honneur à faire de leur village un site de référence dans le domaine du *skate*. Qu'ils en soient remerciés !
Pour reprendre l'expression des *skateurs* d'Avignon : « Ce *skate park* n'a qu'un seul défaut, être si éloigné d'Avignon ! »

On ne peut pas tout avoir !

Pour information, *l'association du Skate park* met en vente, en partenariat avec la M.S.A., un livre de cuisine très bien conçu, fait de recettes savoureuses et diététiques, respectant tradition et nutrition, pour faire un sort à la « malbouffe » et au « néfast-food » : *Alimentation méditerranéenne et santé.*
Ce livre est en vente au prix de 10 € et, sur chaque vente, 5 € sont reversés à *l'association du Skate park* pour lui permettre d'assurer l'entretien du site dont elle est responsable.
Les livres sont en dépôt au Tabac-Presse, le Villadéï, à l'épicerie Marcellin et chez Régine Bellier (04 90 28 94 12).
Par avance, merci de votre confiance et de votre soutien !

Régine Bellier
pour l'association du Skate park.

8 mai 1945 : un immense espoir

Discours prononcé par Jacques Bertrand, au monument aux morts de Villedieu, lors de la cérémonie commémorative.

Soixante-quatre ans nous séparent du mai 1945 qui a vu la capitulation sans condition des armées nazies, moment déterminant, mettant un terme à la guerre en Europe et annonçant la fin proche de la Seconde Guerre mondiale.

Valeureux porte-drapeaux : Michel Muller, Jacky Barre, Roland Fontana

Soixante-quatre années pendant lesquelles *l'Union française des associations de combattants et de victimes de guerre* (U.F.A.C.) avec, en particulier, ses associations issues de la Résistance et de la Déportation, n'ont eu de cesse – au travers de leurs messages et de leurs actions – d'appeler à une vigilance de tous les instants pour que le monde ne revive pas les horreurs vécues au cours de cette sombre période, la plus meurtrière et la plus destructrice que l'humanité ait connue.
En ce 8 mai 2009, la guerre est loin d'être éradiquée, même si l'Europe – grâce à cette vigilance et la volonté des hommes et des femmes soucieux de bâtir un monde sans haine – est épargnée par des conflits généralisés.
Les guerres qui se déroulent dans d'autres régions, sur d'autres sols, sur d'autres continents nous alarment, car elles sont dangereuses pour l'avenir de l'Humanité. Le 8 mai 1945 apportait un immense espoir d'émancipation, de libération, de solidarité et de coopération.
La Charte des Nations Unies, adoptée le 26 juin 1945, appelait la construction d'un monde nouveau, basé sur le respect de l'homme et de la paix. Hélas, soixante-quatre ans après, le fracas des armes demeure une réalité quotidienne. *L'Union française des associations de combattants et de victimes de guerre* condamne le recours à la force, à la violence, à la haine. Elle rend hommage au sacrifice de tous les combattants de la Résistance et des Forces alliées pour que la France vive libre.

La guerre n'est pas inéluctable, car seul le recours à la négociation est de nature à contribuer efficacement à la résolution des conflits.
Tous ensemble, jeunes et moins jeunes, n'attendons pas, agissons pour construire une ère de paix et de fraternité.

À la mémoire des victimes de tous les conflits, je vous prie d'observer un moment de recueillement.

Aux morts !

Jacques Bertrand

Vous avez dit « bourrée » ?

Passionnés de musiques traditionnelles, Brigitte Caillaut et quelques amis rencontrés lors de bals *folk*, ont créé en juin 2000, à Villedieu, l'association *Art et Nature* (*Artena*). L'idée de cette association était d'organiser des manifestations entre le Haut Vaucluse et le Sud Drôme pour permettre aux amateurs de s'adonner plus facilement à leur passion.

C'est dans ce but que le 16 mai dernier, *Artena* a organisé un bal *folk* à la salle des fêtes du village, avec le groupe *Cabr'e can*. Les trois musiciens, en développant une énergie à vous couper le souffle, ont fait vibrer la salle et fait danser l'assistance jusqu'à l'épuisement, avec un chaleureux accent et une verve bien de chez nous !

Connaissant deux des intervenants musicaux lors de classes vertes à la Magnanarié, j'y suis allée, un peu par curiosité, mais surtout avec les nombreux souvenirs des bals *folks* de ma jeunesse. Après quelques minutes de timidité et d'hésitation, je me suis laissée porter et c'est avec grand plaisir que j'ai retrouvé les pas de danse, relégués au fond de ma mémoire. Seul ou en couple, il est très facile de s'accrocher à une ronde ou à une farandole, et de s'initier au fur et à mesure.

Une intervenante montre les pas et donne les indications. La musique démarre et très vite la magie opère ! On passe de bras en bras, les couples se font et se défont à chaque pas, et hop ! on change de cavalier sans se lasser, aux rythmes effrénés des polkas, foxtrots ou autres bourrées. Ouf ! on se retrouve à bout de souffle et en nage.

Il ne faut pas forcément savoir danser pour venir à un bal *folk* et s'amuser.

Il y avait ce soir-là un grand nombre d'amateurs venus tout simplement partager un très bon moment autour de musiques et danses issues, bien souvent, du monde rural. Ces danseurs sont des *accros*, des mordus et ne ratent pas une occasion. Visiblement, cet engouement est partagé par beaucoup de gens qui chaque semaine tentent de dénicher un bal *folk* quelque part.

Peu de Villadéens étaient de la partie, sans doute mal ou peu avertis. Il est certain que ceux qui étaient présents ce soir-là, se sont bien amusés.

À quand un bal *folk* sur la place ?

Armelle Dénéréaz

Shayan

Shayan et ses parents

Un nouveau rayon de soleil, « Shayan », est né le 13 mai 2009. Un petit Villadéen de plus.

Les parents, Jean-Baptiste Marandon et Marion Boutin, sont sous le charme de ce petit bonhomme en pleine santé et gentil comme tout.
Bercé par le pas des chevaux, longue vie à toi, Shayan, et que le mistral te porte loin...
Ses grands-parents, Patricia et Thierry Tardieu sont heureux de l'accueillir à Saint-Laurent.

Patricia Tardieu

Axel

« C'est moi... Axel... »

Axel nous dit tout : « *Je suis arrivé le 21 mai 2009. J'étais si bien dans le ventre de ma maman, il a fallu pourtant que je sorte.*

Le choc a été rude, j'ai vu des géants m'entourer, me manipuler, me faire de drôles de grimaces. Puis j'ai découvert ma maman et mon papa. Alors, tout s'est transformé. C'est vraiment génial d'être là. Au fait, j'ai oublié de vous dire : mes parents s'appellent Céline et Thierry Richard. Thierry est le fils de Claire et Jean-Pierre de Villedieu »

Axel Richard

Carnet blanc

Le vendredi 22 mai dernier, place de la Libération, sous un soleil d'été précoce qui avivait les couleurs des fleurs et des habits de cérémonie, Yves Tardieu, maire de Villedieu, a célébré le mariage civil de Charlotte Belland et de François Gabin. La cérémonie, simple et heureuse, célébrée sur le parvis de la mairie en présence de nombreux invités et badauds, fut suivie d'un vin d'honneur servi dans le jardin de l'église, amicalement prêté pour l'occasion par Paulette Mathieu. Un groupe de musiciens tziganes très talentueux apportait une touche musicale pétillante arrosée de champagne.
Le banquet de la noce fut servi dans le jardin du mas de Mayaric, au quartier Saint-Laurent, dans un décor de fleurs abondantes et magnifiques, au milieu des vignes et des oliviers. Au menu figurait, en particulier, une « porchetta » – un cochon désossé et grillé –, spécialité italienne, arrosée de vin de nos coteaux.

Charlotte Belland et François Gabin

La fête fut joyeuse et dura jusqu'au bout de la nuit. Tous, famille et amis, ont trinqué en musique au bonheur des mariés ! Charlotte et François remercient très chaleureusement leurs amis villadéens ainsi que le comité des fêtes pour leur aide si précieuse.

Claude Bériot

Plus d'un siècle

C'était le 10 mai dernier, Marie-Jeanne Rey-Mermet nous quittait. Elle avait 105 ans et demi.
Le 14 décembre 2008, elle avait fêté chez madame Rémuzan, où elle habitait, ses 105 ans ; un anniversaire exceptionnel.
Les personnes qui l'entouraient parlent d'une femme intéressante qui garda jusqu'au bout une vive présence d'esprit. Elle était tournée essentiellement vers les autres et préoccupée par le bonheur de chacun.
Elle fut ainsi jusqu'à la fin.

Claude Bériot

Appel du 18 juin

Comme à l'accoutumée, le conseil municipal, accompagné de nombreux Villadéens, a commémoré l'appel du 18 juin prononcé par le Général de Gaulle.
C'est Pierre Arnaud, premier adjoint, qui a prononcé le discours de circonstance, en l'absence de monsieur le maire, retenu ce jour-là.

Nos infatigables porte-drapeaux sous l'oeil vigilant de Pierre Arnaud

« Communiqué »

La crêperie *La Remise*, qui ouvrait ce soir-là, *La Maison bleue* et *Le Café du Centre*, ont proposé aux touristes et aux Villadéens, une animation musicale, ce jeudi 18 juin.
C'est le groupe « Communiqué » qui a diverti le nombreux public réuni sur la place pour l'occasion.

Premier « impromptu » de la saison

Rendez-vous était donné au traditionnel point de rencontre, le parking Garcia, d'où les curieux sont partis sur les lieux, tenus secrets, du premier « impromptu » de la saison : c'est à *La Vigneronne* qu'ils se sont rendus.

On pouvait être rassuré, compte tenu de l'endroit, la rencontre se terminerait par un apéritif !

C'est Jean Dieu, président de la cave, qui a reçu les visiteurs. Il les a emmenés dans le dédale des salles, couloirs, escaliers, souterrains où, à chaque pause, il a expliqué les transformations apportées à la cave. Il a indiqué les aménagements importants qui ont été réalisés comme la mise en place de techniques nouvelles permettant des améliorations essentielles à la fabrication des vins. À chacune de ces présentations, des acteurs du théâtre de *La Gazette* ont lu des poèmes sur le vin, choisis par Nathalie Weber, animatrice du théâtre : Baudelaire, Pirotte, Ronsard, Revel et d'autres encore ont accompagné poétiquement cette visite très réussie.

La plupart des personnes présentes n'avait jamais eu l'occasion de visiter ces lieux.
Tous les participants ont été très satisfaits de cette découverte, laquelle s'est poursuivie par la dégustation attendue de quelques vins accompagnés par de succulents amuse-gueules.

Le prochain « impromptu » se déroulera le mercredi 8 juillet, à la même heure et au même lieu de rendez-vous.

Vous n'en saurez pas plus.

Claude Bériot

Un chœur allemand

Samedi 30 mai, une petite manifestation quasiment passée inaperçue, s'est déroulée d'abord dans l'église, puis sur le parvis.

L'Andréas Kantorei d'Obertürkheim

Un chœur allemand, en séjour à la Magnanarié, *l'Andréas Kantorei d'Obertürkheim* des faubourgs de Stuttgart, est venu offrir une petite aubade de fin de stage. C'est leur façon à eux de nous remercier et aussi d'apprécier l'acoustique du lieu.

Il est vrai que depuis 1999, ce chœur apprécie de venir en Provence et particulièrement à Villedieu pour goûter les saveurs locales, le soleil, le vin rouge et pratiquer leur art sous d'autres cieux.

Quelques passants ont pu apprécier la prestation, certains ont regretté de ne pas avoir été prévenus, notamment une voisine de l'église qui est arrivée à la fin, attirée par le chant.

La prochaine fois, nous nous efforcerons d'améliorer la communication.

Après tout ce petit concert impromptu rappelle que le chant peut être spontané et gratuit.

Armelle Dénéréaz

Tennis

Après le film *Home* de Yann Arthus Bertrand, quoi de mieux que de jouer au tennis au milieu de nos paysages ?
Aussitôt dit, aussitôt fait !
Notre tournoi du 7 juin a réuni dix joueurs de valeur. Marco Zepari est sorti vainqueur, finaliste face à Jean-Hugo.
Notre barbecue a rassemblé une vingtaine de personnes autour de la table d'hôte aux parasols bigarrés.
La fête des Mères et les élections nous ont coûté quelques participants ; ceci nous a sans doute poussés à finir notre journée tennis à Roland Garros pour saluer la victoire de Roger Federer.
Et puisque nous parlons tennis, nous vous rappelons que le renouvellement des cartes se fera à partir du 1er juillet.

Philippe de Moustier

Jean-Hugo en finale

Élections européennes

Les résultats des élections européeennes à Villedieu, Buisson, Vaison et Saint-Roman-de-Malegarde.

	Villedieu		Buisson		Vaison		St Roman	
	voix	%	voix	%	voix	%	voix	%
Inscrits	428		208		4 626		244	
Abstentions	203	47,4	102	49,0	2 449	52,9	125	51,2
Votants	225	52,6	106	51,0	2 177	47,1	119	48,8
Blancs ou nuls	16		7		86		6	
Exprimés	209	48,8	99	47,6	2 091	45,2	113	46,3
Listes								
UMP (Grossetête)	58	27,8	21	21,2	701	33,5	28	24,8
EUROPE ECOLOGIE (Rivasi)	48	23,0	25	25,3	324	15,5	11	9,8
PS (Peillon)	27	12,9	12	12,1	390	18,7	14	12,4
FRONT NATIONAL (Le Pen)	21	10,0	12	12,1	130	6,2	22	19,5
MPF-CNPT (Louis)	18	8,6	11	11,1	112	5,4	16	14,2
MODEM (Benhamias)	11	5,3	0	0,0	128	6,1	10	8,9
DEBOUT LA REPUBLIQUE (Vianès)	7	3,3	0	0,0	21	1,0	2	1,8
FRONT DE GAUCHE (Vergiat)	7	3,3	6	6,1	106	5,1	3	2,7
NPA (Jennar)	6	2,9	1	1,0	89	4,3	1	0,9
ALLIANCE ECOLOGISTE (Lalanne)	5	2,4	11	11,1	69	3,3	3	2,7
LUTTE OUVRIERE (Arthaud)	1	0,5	0	0,0	13	0,6	2	1,8
SOLIDARITE (Chauvin)	0	0,0	0	0,0	5	0,2	0	0,0
UNION DES GENS (Medeville)	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
EUROPE DEMOCRATIE ESPERANTO (Garino)	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
CNI (Dufreney)	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
COMMUNISTES (Ricerchi)	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
ALTERNATIVE LIBERALE (Gautron)	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
PARTI HUMANISTE (Bariol)	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
ALLIANCE ROYALE (Hamel)	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
EUROPE DECROISSANCE (Vital)	0	0,0	0	0,0	0	0,0	0	0,0
RESISTANCES (Espinosa)	0	0,0	0	0,0	3	0,1	1	0,9

Buisson

Le vide-grenier du 17 mai 2009 fut, comme chaque année, une réussite.

On ne change pas une équipe qui gagne et qui sait accueillir les visiteurs chaleureusement. Bravo à tous les organisateurs et participants.

Cette année, le temps était de la partie, les exposants très nombreux, malgré tous les vide-greniers des alentours, et l'ambiance amicale.

Notre village était très animé, les stands s'étalaient sur la place, près de la fontaine à l'ombre des platanes et sous le préau, ainsi que dans les rues principales, ce qui a permis aux chineurs de découvrir le cœur du village.
On pouvait déguster, à petits prix, des salades biologiques, de très bons gâteaux salés ou sucrés, concoctés par les bénévoles.

Un coup de chapeau aussi à la buvette, ouverte *non-stop*, et tenue de main de maître par le papa de la présidente de notre association *Buisson loisirs et fêtes*.

Rendez-vous à l'année prochaine.

Chantal Ayme

Le Palis

Depuis quelques mois, au domaine du Gros-Pata, Geneviève Garagnon luttait énergiquement contre la maladie et, brusquement, les choses se sont accélérées. Elle est partie le lundi 25 mai 2009, âgée de 58 ans à peine. Une foule nombreuse l'a accompagnée pour ce dernier voyage.

Née à Sermérieu dans l'Isère, elle a rencontré Gérald à la maison familiale de Richerenches où elle occupait le poste de responsable de collectivité. À partir de ce moment-là, maîtresse de maison efficace, discrète et attentionnée, excellente cuisinière, elle a participé activement à la bonne marche du domaine sans oublier la vie familiale.

En dépit de leur chagrin, ses proches, Gérald, Sabine, Aglaé et Hervé ont tenu à assurer la journée portes ouvertes du samedi 6 juin. Aidés par leurs amis, ils n'ont pas ménagé leur peine. Pourtant, si l'accueil était aussi chaleureux que les années précédentes, exposants et visiteurs étaient sensibles à l'émotion qui régnait tout au long de cette manifestation.

Lucas, souriant petit bonhomme de deux ans, était là. Par sa présence, il a rappelé à tous que la vie doit continuer.

Brigitte Rochas

Les Maldives, un paradis en voie de disparition

Qu'est-ce qui pousse touristes et plongeurs sous-marins à aller à l'autre bout du monde sur les Îles Maldives ?
Le farniente sur des iles paradisiaques dans des lagons émeraude, des plongées sur des fonds riches en faune et en flore étonnantes.

Vous avez dit farniente ?

Les Maldives sont un petit pays insulaire de l'Asie méridionale, situé dans le nord de l'océan Indien, au sud-ouest de la pointe méridionale de l'Inde. Les Maldives sont constituées de 1 190 îles regroupées en 26 atolls dont seulement 500 sont habitées. La superficie totale est de 298 km^2, ce qui est minuscule pour un pays, puisqu'un petit état comme le Luxembourg compte 2 586 km^2. L'archipel s'étend sur près de 900 kilomètres du nord au sud et 130 kilomètres d'est en ouest.

Seul 0,4 % du territoire est composé de terre ferme. Certaines îles se résument à une longue bande de sable blanc et à quelques hectares de brousse. L'atoll le plus important porte le nom de la capitale « Malé ».

Les pays voisins sont l'Inde à 600 kilomètres au nord et le Sri Lanka à 670 kilomètres à l'est.

Soumis à la mousson – système de vents régissant le climat de certaines régions tropicales et équatoriales – le climat maldivien compte deux grandes périodes : la mousson « sèche » d'hiver, entre novembre et mars, et la mousson « humide » d'été, entre mai et novembre.

La température moyenne, dans l'air et dans l'eau, est de 28 degrés.

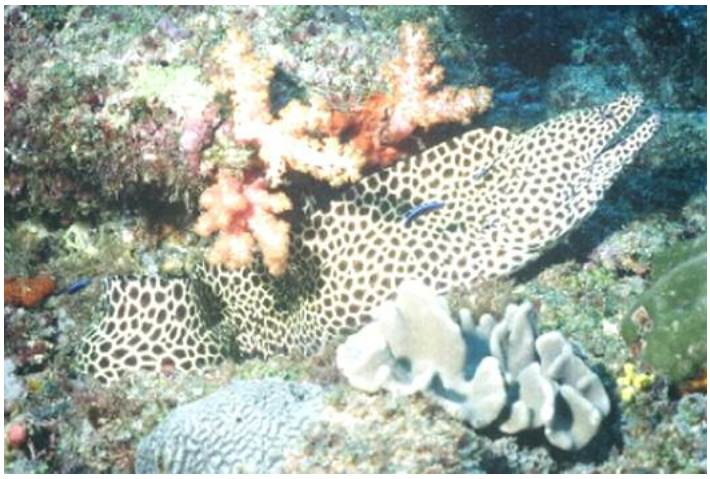
Les Maldives sont une République islamique – l'islam est religion d'État – et presque toute la population est de confession musulmane.

Qu'est-ce qui fait vivre les Maldiviens ?
L'agriculture : la liste des essences végétales s'accommodant du sol sableux se limite aux bambous, pandanus, bananiers, arbres à pain, banians, cocotiers et autres palmiers. Les principales cultures sont la patate douce, le millet, l'igname et la pastèque.
La pêche : après le tourisme, c'est le gagne-pain des Maldiviens, car les fonds marins sont très riches en espèces comestibles, en thon particulièrement.

Une île en voie de disparition

Le tourisme, générateur de beaucoup d'emplois, est l'activité principale. Un grand nombre d'îles sont transformées en *resorts,* mot anglais désignant un hôtel luxueux, composés de bungalows de bois sur pilotis. Paradis du farniente pour Occidentaux surmenés, et de préférence, argentés.

Faire une « croisière plongée » dans ces atolls est le rêve de tout amateur de ce sport. Il s'émerveillera du petit poisson-clown sautant dans son anémone, du poisson-perroquet, des murènes et autre poisson-trompette, il ne saura plus où regarder, jusqu'à ce qu'une tortue ou un requin pointe blanche l'accapare. Les dauphins l'accompagneront dans sa plongée, si la raie Manta ou le requin-baleine ne lui cache pas le soleil.



Murène tâchetée

Aujourd'hui, ce paradis est confronté à un problème important : la montée du niveau de l'océan. On voit déjà les palmiers les pieds dans l'eau ; les îliens brûlent leurs ordures le long des plages, pour éviter qu'elles ne disparaissent sous les eaux. Des tonnes de sable sont déversées sur les îles *resorts*.

Mais les habitants devront bientôt se résoudre à quitter leurs îles. En effet, près de 80 % des terres de l'archipel sont situées à moins d'un mètre au-dessus du niveau de la mer. Le Président de la République a précisé que son gouvernement allait commencer à épargner une partie des recettes du tourisme en vue du déplacement de la population du pays, si celui-ci venait à être englouti.

Il est question d'acheter des terres en Inde et au Sri Lanka pour reloger les Maldiviens, l'Australie serait également une possibilité.

Les îles Maldives seront-elles bientôt un paradis perdu ?

Agnès Brunet

La Transvilladéenne 2009

Il y a plusieurs années que je n'avais plus participé à la Transvilladéenne, faute de temps.
Cette année, samedi 23 mai, j'ai pu me libérer et c'est avec chaussures de marche et vêtements légers que je me suis retrouvée devant la cave à huit heures du matin, en compagnie d'une bonne centaine d'autres marcheurs bien décidée à arpenter les drailles villadéennes.
Guidés par quelques vignerons reconnaissables à leur casquette rouge, nous voilà partis dans les vignes qui dominent la cave pour rejoindre le chemin du Moulin. Celui-ci nous conduit au village. Nous empruntons alors le chemin du Devès, parcourons Saint-Claude pour rejoindre le chemin des Rastelets. Puis nous longeons un sentier en balcon, dominant la route de Vaison, à travers les safres et les bois odorants, pour nous retrouver après quelques bons kilomètres à la chapelle Sainte-Croix. C'est ce lieu qu'ont choisi les vignerons pour offrir la pause ravitaillement, généreusement approvisionnée de sandwiches, pâtés, fromages, chocolat et bien entendu arrosée de quelques vins blancs et rosés. Heureusement, l'eau fraîche était, elle aussi, de la partie.
C'est notamment à Hélène et Serge Abély, qui l'avait repérée quelques semaines auparavant, que nous devons cette belle balade jalonnée de magnifiques vues sur le village, les vignes et les quartiers.

Pause à la chapelle Sainte-Croix

Retour par les Fouquettes et le chemin de la Montagne vers *La Vigneronne* où nous attendait un apéritif rafraîchissant.
Les tables du déjeuner, dressées dans les allées de la cave, attirèrent certains convives affamés un brin trop tôt. Ils n'ont pas pris le temps de descendre dans les sous-sols de la cave pour apprécier le concert donné par l'ensemble à vent d'Avignon. Ceux qui y ont assisté l'ont particulièrement apprécié.

Le quintet à vent

Emmené par le fidèle Éric Sombret, le quintet nous a baladés dans différentes époques musicales pour achever sa prestation par une suite d'extraits du célèbre opéra Carmen qui a fait vibrer les foudres et les fûts de la cave.

Armelle Dénéréaz

Un repas convivial

Cette année encore *La Vigneronne* a régalé ses visiteurs. En effet, 250 repas, confectionnés par *La Bombine* de Mirabel-aux-Baronnies, ont été servis dans les travées de la cave. Cette disposition était une innovation, que les convives ont jugée très sympathique.
Au menu : taboulé d'épeautre et caillettes, jambon braisé au Chardonnay, haricots blancs au jus, fromages, tarte aux pommes, café, vins de *La Vigneronne* à volonté.

Agnès Brunet

Jazz dans les vignes à Villedieu

Pour clôturer la journée, La Vigneronne a reçu, dans le cadre de l'association « Jazz dans les vignes », le quartette Luc Plouton (piano), Didier Del Aguilar (basse), Alain Couffignal (batterie) et Christine Vallin (chant et trombone).
Ils ont enthousiasmé près de 150 personnes avec un répertoire élargi allant d'Ella Fitzgerald à des airs modernes sud-américains.
Un seul regret, l'absence de dernière minute pour des raisons de santé de Pierre Drevet (trompettiste).
Gérard Blanc, vice-président de l'association, a présenté la soirée, et a précisé que Luc Plouton était toujours ravi de venir à Villedieu, village qu'il connaît parfaitement et qu'il affectionne particulièrement, étant apparenté à Michel Lazard et Josette Avias.

Mireille Dieu

Les oliviers du village

En arrivant à Villedieu par la route de Vaison, quelque chose a attiré mon regard : les oliviers qui jouxtent le monument aux morts venaient d'être taillés. Ces beaux arbres pourtant offraient tous une silhouette différente, pourquoi ?

Afin de comprendre, je m'adressais donc directement aux villadéens ; voici ce que j'en ai retenu : la taille des oliviers était l'œuvre de différents auteurs, ceci suite à une décision prise en conseil municipal. Les conseillers municipaux oléiculteurs, Pierre Arnaud, Guillaume Portugues et Rolland Fontana prendraient en charge ce travail que Maxime Roux avait assuré pendant plusieurs décennies. Julien Moinault et Daniel Monteil les ont aidés à tenir leur engagement.

Place de Verdun : oliviers taillés par Julien Moinault (à gauche) et Pierre Aranud (à droite)

En observant les arbres, il était évident que les critères de taille différaient d'un oléiculteur à l'autre puisque le résultat interpellait le non-initié.

Pour la plupart, un oiseau doit pouvoir traverser la frondaison sans toucher un seul rameau du bout des ailes.

Je décidais d'en savoir un peu plus.

Maxime Roux taille assez court, afin que le poids de la neige ne fasse pas casser l'extrémité des branches toujours plus fragiles ; autrefois, cette taille permettait de placer les échelles sur des porteuses plus solides et ainsi d'éviter les chutes.

Pierre Arnaud ajoute à ces conseils que l'intérieur des arbres doit être protégé des rayons du soleil lors des périodes d'ensoleillement intense.

En cherchant des renseignements, j'ai noté quelques principes importants.

Lors de l'établissement d'une oliveraie, le développement de la charpente et la mise en forme de la frondaison sont l'objet de tous les soins, ce qui peut se traduire par trois verbes : établir, palisser, élaguer.

Quand les oliviers sont en âge de produire, les critères de taille changent, car les fruits poussent sur les rameaux de deux ans donc, pour avoir une récolte chaque année, de nombreux oléiculteurs ont fait le choix de tailler un arbre sur deux chaque année, et alternent régulièrement.

Reste enfin à dire quelques mots des oliviers décoratifs si symboliques de la région méditerranéenne. Plus les troncs sont originaux (tortueux), plus ils ont la cote, et la taille répond souvent à la créativité de leur propriétaire.

Brigitte Rochas

Désherbage à l'eau chaude

Le mardi 2 juin, l'équipe technique de la commune a expérimenté un nouveau moyen de destruction des mauvaises herbes.

Elle a loué, pour la tester, une machine appelée *Électro Clean,* destinée aux travaux de désherbage par une action biologique, car son procédé est basé sur une technique de haute pression d'eau à 130 degrés.

La machine est placée sur une remorque, son ballon est équipé de deux lances *Karcher*, l'une pour désherber et l'autre pour les nettoyages urbains (poubelles, routes, mobiliers...).

Pour les végétaux, un embout conique est recommandé, il suffit de le placer au cœur de la plante, dix secondes environ, pour qu'elle « cuise » jusqu'à la racine.

Ce principe évite l'emploi de produits chimiques et le port d'une combinaison de protection. L'action de l'eau chaude ramollit le sol et facilite l'arrachage de manière surprenante. Cet appareil, autonome une fois chargé, est très silencieux et minimise les nuisances sonores.

Ce type d'appareil pourrait devenir un précieux allié écologique pour nos communes, s'il ne nécessitait pas neuf heures de préchauffage à l'électricité, et s'il n'était pas encombrant au point de ne pas passer dans les rues étroites ainsi que sur les pentes importantes.

Caractéristiques techniques de l'appareil :
– branchement : 380 Volts.
– capacité du ballon : 1 100 litres d'eau.
– préchauffage du ballon : 9 heures.
– cuve hermétique en aluminium.

Bruno Spata

Aimé Zammit teste la machine

Le chantier des sources (5 et 6)

Un nouveau samedi aux sources était programmé le 30 mai, avec moins de main-d'œuvre et plus de matériel. Il s'agissait d'essayer de déboucher et réparer le tuyau en sortie de caverne. Le tuyau qui amène l'eau à Villedieu est branché à la sortie de la troisième caverne. Sur une vingtaine de mètres, il est dans le ruisseau, jusqu'à une vanne qui permet de couper l'eau sur tout le réseau. Ensuite, il y a environ 150 mètres de la vanne à la première « purge ». En effet, à chaque point bas du réseau, il y a la possibilité d'évacuer l'eau vers le ruisseau pour pouvoir « nettoyer » le réseau.
Mini pelle (avec, aux manettes, Alain Monteil), compresseurs et instruments divers (meuleuse, scie à métaux, etc.) étaient nécessaires pour mettre complètement à jour la purge, scier le tuyau pour pouvoir y injecter de l'air ou de l'eau, actionner les vannes, et autres manœuvres. Si le travail avance, deux mauvaises surprises ont marqué cette journée.

André Macabet démonte l'ancienne purge

Le tuyau est bien bouché, sur une très grande longueur, et même si une quantité importante de boue en est sortie, il n'est pas sûr qu'il soit débouché. De plus, de la boue sort aussi de l'autre côté, en aval de la purge. Il est possible que ce soit obstrué sur une plus grande longueur encore.

L'air comprimé expulse la boue

Le début de la canalisation est cassé, nous le savions, mais nous découvrons qu'il est cassé en plusieurs endroits, que les « coups d'eau » du ruisseau ont déplacé son lit et, avec lui, la canalisation. Une simple réparation n'est guère envisageable.

La deuxième caverne débarassée de sa boue

Parmi les nombreuses découvertes faites sur ce chantier, nous constatons que les diamètres des tuyaux, extérieur et intérieur, ne correspondent à aucune norme actuelle. La présence experte de Marc Estivalet est ici particulièrement précieuse. Diamètres des tuyaux, tailles des « brides », des vannes et autres pièces n'ont aucun secret pour lui. Il évalue vite la situation, imagine les solutions, sait où trouver les matériaux de remplacement ou de réparation. Associées aux souvenirs et aux connaissances de Maxime Roux, ses compétences ont également fait merveille pour identifier les purges, les ventouses et les différentes réparations à réaliser sur le réseau. Les marquages aux sols et les piquets peints en orange dans le quartier Saint-Laurent ne sont pas des manifestations surnaturelles, mais le résultat de leur travail.

L'équipe des Villadéens accompagnée de Marc Estivalet

La commission des sources se réunit après chaque intervention. Le diagnostic établi le 2 juin conduit à programmer une nouvelle journée. Le projet est à nouveau double :
– refaire à neuf les vingt premiers mètres en dégageant le tuyau actuel et en le remplaçant, ce qui suppose de canaliser le ruisseau, refaire des branchements à la prise d'eau et à la vanne générale,
– poursuivre l'investigation sur le réseau en aval de la première purge, en démontant les ventouses et en vérifiant jusqu'où il est bouché.
Samedi 20 juin, rebelote : mini pelle (avec, cette fois, Alain Bertrand), compresseurs et autres matériels. Là encore, les travaux sont plus difficiles que prévu. Il faut casser le béton qui enchâsse la vanne générale, dégager et creuser.
Tout le travail programmé dans la journée ne peut être terminé, mais il y a cette fois deux résultats tangibles : les 25 premiers mètres de tuyaux sont changés pour du neuf. Et, grâce à la persévérance de Jean-Laurent et André Macabet, qui y sont retournés le dimanche, le tuyau est maintenant débouché jusqu'à la première purge.

Le nouveau tuyau est en place

Cependant, il y a encore du travail :
– terminer cette zone, en protégeant le tuyau, en remettant une vanne générale et une purge dans un regard accessible,
– amener provisoirement l'eau de la première à la troisième caverne avant de prévoir une réparation complète et coûteuse,
– aller voir au-delà de la première purge s'il y a encore de la boue, démonter les ventouses et les autres purges.
Tout n'est pas résolu, mais on y voit plus clair.

Yves Tardieu

Naturopathie

La naturopathie, cette approche de la santé fondée sur le respect des lois naturelles, s'appuie sur les capacités d'autoguérison de la personne. Mais dans nos sociétés actuelles, de plus en plus agressives sur les plans physiologique et psychologique, on a déjà oublié comment appliquer de bonnes règles d'hygiène de vie, celles qui sont propres à conserver ou à recouvrer la santé. Valérie Siméon Palpacuer a suivi une formation très large dans ce domaine et se propose d'apporter ses conseils préventifs et curatifs.

En complément de la naturopathie fondée sur la nutrition, la diététique et l'hygiène de vie, Valérie Siméon Palpacuer a étendu sa formation à la phytothérapie, à l'aromathérapie, à l'oligothérapie et à la vitaminothérapie, qui se révèlent être des aides précieuses pour l'organisme. Nous sommes de plus en plus confrontés à une alimentation que le raffinage a fait passer de vivante à l'état de carencée. Ces « outils naturels » viendront alors renforcer ponctuellement le système immunitaire de l'organisme, lui permettront de recouvrer l'équilibre en l'aidant à se purifier et respecteront son fonctionnement sans effet secondaire.

Valérie a ouvert son cabinet à Saint-Roman-de-Malegarde, où elle s'attache, lors d'échanges avec ses patients, à détecter les causes des dérèglements en collectant leurs données personnelles. En réalisant ce bilan, elle peut ensuite dispenser ses conseils nutritionnels d'hygiène de vie qui permettront la conservation ou le développement des potentiels naturels de l'organisme. Cet accompagnement permet alors d'accéder à un mieux-être certain.

Si l'alimentation véhicule aujourd'hui de nombreux produits toxiques qui s'accumulent dangereusement dans l'organisme, la sédentarité a également une incidence majeure sur la dégradation de notre santé. Le stress, que nous nous habituons à supporter a, lui aussi, de nombreuses implications dans le manque de qualité du repos. Nous pensons ne pas pouvoir échapper à

Valérie Siméon Palpacuer

tous ces aspects de notre quotidien et les subissons, accompagnés de nombreux petits maux qui deviennent ensuite chroniques et ajoutent à notre fatigue. Or, il est possible d'accéder, grâce à la naturopathie, à un meilleur état général.

Claude Bériot

Valérie Siméon Palpacuer,
L'Olivette, Route de Rasteau,
84290 Saint-Roman-de-Malegarde.
06 32 32 10 03

CÔTÉ NATURE

Dès la fin février, on peut entendre une musique particulière « houp, houp, houp » ; ce chant original signale le retour de la huppe fasciée dans notre région. Si le chant est caractéristique de l'espèce, le plumage l'est encore davantage.

De couleur rose orangé pour le corps, les ailes sont rayées de noir et blanc, mais c'est la tête qui retient l'attention avec sa huppe érectile colorée dont les pointes sont noires ; cette dernière, très mobile, est presque toujours en mouvement, elle est d'ailleurs à l'origine du nom donné à l'oiseau.

Ce migrateur de taille moyenne, 28 centimètres, est le seul représentant de la famille des upupidés.

Son envergure peut atteindre 45 centimètres et son vol saccadé et bondissant ressemble beaucoup à celui d'un papillon. Il pèse de 50 à 80 grammes et peut vivre onze ans.

Au retour d'Afrique où ils passent la saison froide, les couples reviennent généralement s'installer dans le même quartier ; ils choisissent l'anfractuosité d'un vieil arbre, un nid de pic abandonné ou l'abri de la toiture d'une ferme, d'une bergerie pour faire un nid sommaire où la femelle pond de cinq à sept œufs gris brun parfois tachetés de blanc. La couvaison dure 18 jours, la mère ne quitte pas son nid, le mâle se charge de la nourrir pendant cette période ; les parents élèvent les petits ensembles, mais

La huppe fasciée

ne se chargent pas de l'évacuation des défécations de leur progéniture ; cette odeur nauséabonde sert même à décourager les prédateurs et si, par hasard, un intrus ose s'approcher, les jeunes se retournent et n'hésitent pas à envoyer leur fiente dans sa direction. Les oisillons prennent leur envol au bout de trois ou quatre semaines ; la famille reprend la route de l'Afrique dès la fin août.

Le long bec effilé et arqué de la huppe lui permet de fouiller le sol pour trouver sa nourriture : larves, insectes, sauterelles, criquets, araignées, limaces, scarabées, grillons, fourmis et parfois des insectes en vol.

Son habitat préféré est un espace ouvert dans lequel les haies et les champs offrent toutes les ressources nécessaires à son alimentation.

Sa répartition géographique s'étend de l'Europe du Sud à la partie méridionale de la Russie. Elle n'est pas chassée sauf en Roumanie et à Malte.

Dans quelques régions d'Afrique du Nord, la huppe est capturée, car certaines parties de son corps sont utilisées pour des pratiques médicales ou magiques.

Cet oiseau est connu depuis l'Antiquité puisqu'on trouve de nombreux dessins la représentant en Égypte et en Turquie.

Depuis 2008, la huppe fasciée est l'oiseau national d'Israël.

Brigitte Rochas

Adieu à Renée et Paul Arnaud

Ils étaient très attachés à Villedieu et y venaient si volontiers. Ils reposent tous deux maintenant dans le tombeau familial.

Le 20 février 2009, Renée s'est endormie pour ne plus se réveiller. Le matin, elle avait pris soin d'aller chez le coiffeur et de fleurir sa maison. Son départ nous a beaucoup surpris et peinés.

Le 5 mars, c'était Paul qui s'éteignait après avoir sûrement beaucoup souffert moralement. Il a gardé sa lucidité parfaite jusqu'au bout. Mais ensuite, privé de l'ouïe, il n'a plus pu ni lire ni écrire, lui, l'intellectuel, et vers la fin, il n'a plus pu parler.

Tous deux avaient été directeurs d'école primaire, en premier poste à Cairanne où ils se sont connus et aimés. Mariés pendant près de 65 ans, ils ont eu trois enfants : Michel, Monique et Christian.

De Cairanne, ils ont ensuite enseigné de nombreuses années à Caromb, puis à Avignon où ils ont terminé leur carrière.

Ils ont été des modèles dans leur profession, n'ayant qu'un souci : former des jeunes capables d'affronter la vie avec compétence et droiture.

Pendant plus de vingt ans, les pensionnaires de *La Ramade* ont bénéficié de la passion de Paul pour l'enseignement.

L'attachement à Villedieu, qu'ils ont transmis à leurs enfants, donnait quelquefois lieu à de cocasses, mais acharnées discussions sur les termes exacts que je devais mettre dans les discours d'intronisation des membres de la vénérable confrérie Saint-Vincent de Villedieu à laquelle ils ont, tous deux, appartenu.

Leur départ a été douloureusement ressenti par toute la famille et de nombreux voisins et amis ont témoigné de leur amitié.

Yves Arnaud

Renée, Paul et les photos mystère

Dans son numéro 47 du 16 juillet 2007, *La Gazette* mettait en « Une » le corso du village de1932 et sa reine, Marie Barre. Dans ce numéro, il y avait le début de l'élucidation de l'une des photos du corso de 1932, celle du « bateau de la musique ». Elle avait été la photo mystère du numéro 23 paru le 1er avril 2004.

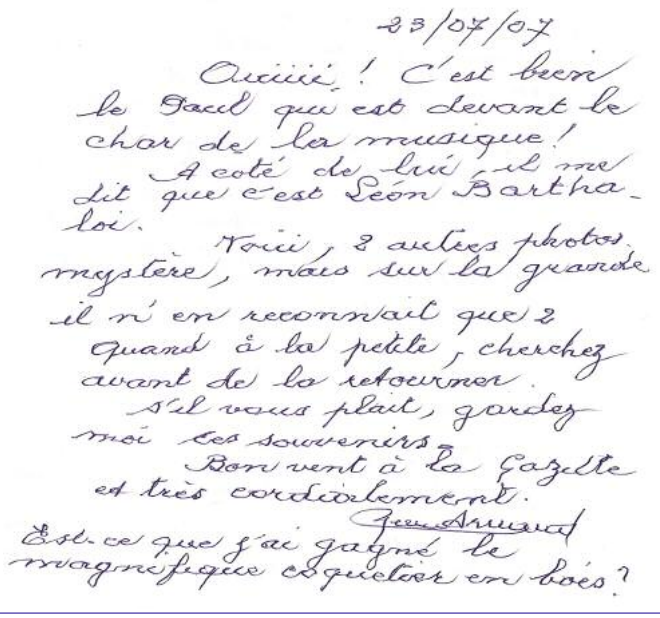
Aujourd'hui, *La Gazette* en reparle, ce qui montre que, si elle a du mal à traiter ses sujets dans un délai raisonnable, elle ne manque pas de persévérance et de mémoire.

Dans cet article, j'interpellais Paul Arnaud, abonné à *La Gazette* depuis ses débuts, pour avoir la confirmation qu'il était bien l'un des enfants présents sur la photo. Le 24 juillet 2007, je recevais une lettre de Renée Arnaud avec deux photos. Ce n'est pas sans émotion, quelques mois après les décès si rapprochés de Renée et Paul, qu'aujourd'hui je publie ces documents.

Le petit mot de Renée Arnaud répondait à la question que je posais et proposait deux photos mystère que je reproduis ici : la photo d'un petit garçon tout seul et une photo de la classe des garçons de 1924, qu'il s'agit de reconnaître.

La question posée à chaque Villadéen est « qui et où ? » pour la première, et « qui est qui ? » pour la seconde.

Yves Tardieu



23/07/07

Ouiiii ! C'est bien le Paul qui est devant le char de la musique ! A coté de lui, il me dit que c'est Léon Barthalot.

Voici 2 autres photos mystère, mais sur la grande il n'en reconnait que 2 Quand à la petite, cherchez avant de la retourner.

S'il vous plait, gardez moi ces souvenirs.

Bon vent à la Gazette et très cordialement.

Jean Arnaud

Est-ce que j'ai gagné le magnifique cadeau en bois ?

Photos mystère

Qui et où ?

Qui est qui ?

J'ai goûté

les toasts d'aubergines

Recette pour six personnes :

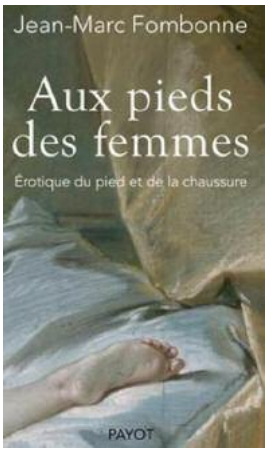
– 3 aubergines,
– 6 tranches de pain de campagne,
– 6 ou 12 filets d'anchois à l'huile d'olive,
– un gros bouquet de basilic,
– 4 gousses d'ail,
– 100 g de parmesan râpé,
– 100 g de pignons de pin,
– une pomme de terre cuite à la vapeur,
– 2 cuillères à soupe d'huile d'olive,
– sel et poivre.

Lavez les aubergines. Coupez-les en tranches de cinq millimètres d'épaisseur et laissez-les dégorger une heure.
Badigeonnez-les au pinceau avec de l'huile d'olive puis placez-les sur une grille très chaude, dix minutes de chaque côté.
Préparez la pâte au pistou : dans le bol du mixer placez les feuilles de basilic, les pignons de pin, la pomme de terre écrasée, les gousses d'ail pelées, deux cuillères à soupe d'huile d'olive, le sel et le poivre jusqu'à obtention d'une pâte onctueuse.
Étalez cette pâte sur les aubergines grillées, disposez les filets d'anchois sur la purée d'aubergines puis saupoudrez de parmesan.
Déposez ces dernières sur les tranches de pain et passez cinq minutes sous le gril du four.

Brigitte Rochas

J'ai lu

Aux pieds des femmes : érotique du pied et de la chaussure



En ces temps de crise financière qui risque de s'accompagner d'une croissance négative comme le dit si bien notre ministre de l'économie, je propose à tous ceux qui veulent fuir ce catastrophisme ambiant la lecture de ce livre réjouissant. L'auteur Jean-Marc Fombonne a passé de nombreuses années à chercher chez les grands auteurs (Balzac, Flaubert, Hugo) ou d'autres moins connus, tout ce qui pouvait évoquer le fétichisme du pied et de la chaussure chez la femme. Et c'est un vrai régal ! C'est souvent drôle, parfois très chaud, mais jamais vulgaire. Voici juste un court extrait : « *Loin d'ici, bandelettes légères, insignes de la pudeur, et vous robes trainantes qui cachez à moitié les pieds de nos matrones ! Je chante des plaisirs sans danger et des larcins permis* » (Ovide, L'Art d'aimer).
Alors si vous n'êtes pas trop pudibonds et que vous aimez l'érudition et la légèreté, lisez vite ce livre.

Robert Gimeno

Aux pieds des femmes de Jean-Marc Fombonne.
Éditions Payot.

Humeur

Je voudrais profiter de l'espace que met à notre disposition *La Gazette* pour réagir aux propos tenus lors du concert de l'artiste Graeme Allwright lors du festival Brassens.
À l'entrée, on nous a remis, avec je suppose, l'autorisation des organisateurs, un petit texte d'une douzaine de lignes avec pour titre « La Marseillaise ».
Après une super première partie de spectacle, Graeme Allwright est monté sur scène et a déclaré : « *En 1792, à la suite de la déclaration de guerre du roi d'Autriche, un officier français, Rouget de l'Isle, en poste à Strasbourg, compose* Le chant de guerre pour l'armée du Rhin. *Je me suis toujours demandé comment les Français peuvent continuer à chanter, comme chant national, un chant de guerre, avec des paroles belliqueuses, sanguinaires et racistes. En regardant à la télé des petits enfants obligés d'apprendre ces paroles épouvantables, j'ai été profondément peiné, et j'ai décidé d'essayer de faire une autre version de La Marseillaise. Le jour où les politiques décideront de changer les paroles de La Marseillaise, ce sera un grand jour pour la France.* » Et il a expliqué que ce petit texte était donc les nouvelles paroles de « sa Marseillaise ! ». À ce propos, Graeme Allwright a un site officiel (www.mga.asso.fr) où vous pourrez retrouver ses propos et les paroles de sa chanson.
C'est vrai que les paroles de « La Marseillaise » sont dures, mais il est inutile d'avoir fait de hautes études pour comprendre qu'elles ont été écrites à une époque particulière et dans une situation particulière, et qu'il ne faut plus les prendre au pied de la lettre, mais plutôt dans un sens symbolique.
Et si à l'école, on apprend ce chant, qui est un des symboles forts de la République, je suis certain que nos enseignants sont tout à fait capables d'expliquer à nos enfants le sens que l'on doit y voir aujourd'hui !
En fait, mon énervement est venu surtout du public ou plutôt de certaines personnes dans le public. Devant moi se trouvait une dame, élue au conseil municipal de Vaison-la-Romaine, et j'ai vu cette dame applaudir chaleureusement les propos de ce vieux monsieur, et chanter avec lui et le public, ses nouvelles paroles. C'est ce qui m'a le plus irrité. Une personne élue de la République, quelles que soient ses convictions politiques, a le devoir et l'obligation de respecter la France et ses symboles. « La Marseillaise » est inscrite dans les constitutions de 1946 et de 1958 comme hymne officiel de la France.

Graeme Allwright

Si certaines des valeurs de son pays n'ont plus grâce à ses yeux, au point d'applaudir quelqu'un qui dit que c'est « une honte pour la France » de chanter un tel hymne, alors que fait cette dame avec un mandat d'élue de la République en poche ? Pour adhérer aux propos de Graeme Allwright et ensuite aller se recueillir devant un monument aux morts, lors des cérémonies officielles, devant des noms de malheureux tombés pour leur pays, je trouve qu'il faut une sacrée dose d'hypocrisie.

Avec cet article, je vais certainement passer pour un vieux con aux yeux de certains, mais moi, au moins, j'assume !

Christian Paris

Énergie nouvelle : l'hydrolienne

En Vaucluse, et même dans *La Gazette*, on a beaucoup parlé des éoliennes, provoquant bien des polémiques.
Dans les Côtes-d'Armor en Bretagne, entre Paimpol et l'île de Bréhat, une ferme hydrolienne sera implantée en 2011.

Qu'est-ce qu'une hydrolienne ?

C'est une machine immergée en mer, munie d'un convertisseur destiné à générer de l'électricité en utilisant l'énergie produite par l'intensité des courants marins qui atteint, dans cette zone, des niveaux parmi les plus élevés en Europe. La vitesse maximale mesurée a été de trois mètres par seconde au large de l'île de Bréhat, sur le site de La Hosaine situé à quinze kilomètres. C'est la raison pour laquelle ce site a été retenu.
Le choix de la technologie s'est porté sur « OpenHydro », entreprise irlandaise. Quatre à dix hydroliennes d'une capacité de quatre à six mégawatts (équivalant à la consommation de 5 000 foyers) seront immergées et raccordées progressivement au réseau électrique d'ici 2012.

Les impacts du parc hydrolien sur l'environnement seront mineurs : diminution des vitesses de courants peu perceptible ; champ électromagnétique du câble insignifiant ; faibles risques de collision des poissons, cétacés et oiseaux avec la machine ; aucun risque de collision avec les navires, car la profondeur d'immersion est d'environ trente mètres.

Les seules gênes possibles peuvent être le niveau sonore des turbines, les interdictions de pêche au niveau du parc hydrolien et de ramassage des praires dans l'Anse de Launay lieu de l'atterrage[1]. Les assidus de la pêche à pied, dont je fais partie, connaissent bien d'autres lieux.
Cette implantation va entraîner des retombées économiques importantes : transport et maintenance des hydroliennes, suivi technique et environnemental mis en place, valorisation des collectivités locales.

De nombreux outils de communication sont en préparation, « un espace énergie marine » est en cours de création pour valoriser le démonstrateur de Paimpol et Bréhat-de-Paimpol ainsi que dans « l'espace découverte marémotrice » de la Rance.
Ce projet me parait particulièrement intéressant dans le contexte « écologie » actuel. Je reste en contact avec les acteurs locaux et vous tiendrai au courant de l'avancement du parc hydrolien. Le prototype doit être installé fin 2009 et la mise en service progressive de quatre autres machines se fera entre juillet 2011 et mai 2012.

Annette Gros Le Tacon

1. Atterrage : espace de la mer situé au voisinage de la Terre.

Li mot

Senso èstre puriste, fau ben vèire que nosti lengo soun plus ço qu'éron. Vole pas parla soulamen dou prouvençau, mai tamben dou francès. Sabe pas ço que n'es dis autri lengo, mai dèu ben èstre parié.

De tous tèms, li mot an vanega d'un païs à l'autre e se soun naturalisa proun rapidamen dins lou nouvèu rode. Quand vesen un piano, meme se lou saben, pensan pas uno minuto que soun noum ven d'Italio.

Quand mastegan un « sandwich » (d'après lou diciounàri *Coupier*, fau lou tradurre en prouvençau pèr pan garni), oublidan qu'es un Inglès, *Lord Sandwich*, que ié douné soun noum : parèis que se fasié prepara de lesco de viando entre douas lesco de pan pèr pas perdre de tèms à se metre à taulo. I'a meme de mot que, après s'èstre naturalisa dins un autre païs qu'aquèu d'ourigino, ié revenon, au bout de proun d'annado, un pau moudifica : se ma memori me jogo pas de marrit tour, crese qu'es ansin que « étiquette » partigué en Anglo-Terro pèr n'en reveni sous la formo de « ticket ».

Enjusqu'aro, maugrat l'envasioun di mot inglès (american) pèr li teinico nouvello (alor que souvent i'a un mot francès que farié autant ben l'afaire), e mai s'es verai qu'es plus facile de dire *lifting* plus lèu que « remesso à nou de la pèu », aco èro encore limita. Mai, aro…

D'abord que sian touti pressa, li mot se dison plus en entié : un proufessour es un « prof », la Securita soucialo deven la Secu, etc… En mai dis abreviacioun, i'a li siglo : quand fau paga la rendo[1] de soun H. L. M., qu'a aumenta, quau penso qu'H. L. M. vau dire abitacioun à rendo mouderado.

Quant i diferent parti poulitico, n'i'a talamen que te ié perdes, d'autan que, se soun pas d'acord dins un parti, lou quiton pèr n'en fouda un autre, emlé un autre siglo que vau dire pati-pata-pas ren : la camiso chanjo, mai lou founs resto lou meme.

Pèr fini, vous fau part d'uno esperiènci : ai achata, au burèu de taba, un librihoun de mot crousa. Avans, un mot crousa serious emplegavo que de mot francès. Ah ben, o ! n'i'a encaro quauquis un, mai que d'abreviacioun, de siglo, de mot anglès e meme d'argot. En aquelo tresenco lengo, urousamen, siéu un pau assabentado[2] : moun paire, qu'avié fa la guerro de 14, n'avié rapourta ben de mot d'argot e countuniavo de lis emplega à l'oustau. Aco m'ajudo ben.

Tenès, un eisemple : definicioun « pieux de turnes » Ai coumpres tout d'uno qu'aco voulié dire : « lit » (pieu : lit ; turne : chambre).

Fan bèucop de brut à l'entour di lengo menaçado dins lou mounde. Faudra ben léu i'ajougne lou francès.

Pauro Franço !

Paulette Mallucen

1. Rendo : loyer.
2. assabentado : renseignée.

Lord Sandwich

Jeux

Le proverbe caché d'Elle Thébais

1	■	11	7	14	10	2	■	3	13	12	■	10	8	■	9	6	16	15	13	7	3	■	11	■	5	3	10	4

1. Qui a peint « les Tournesols » ?

K – Eugène Delacroix
L – Vincent van Gogh
M – Rembrandt

2. Le verbe anglais « *to hinder* » veut dire en français?

Q – cacher
R – gêner
S – saluer

3. Quel dessert peut être suzette ou dentelle ?

D – le cake
E – la crêpe
F – la crème

4. Qui présente « Les enfants de la télé » ?

X – Arthur
Y – Tex
Z – Nicolas Aliagas

5. Quel nom donne-t-on à une glace aux fruits ?

D – une cassatte
E – une cassolette
F – une cassette

6. Quel pays a colonisé le Zimbabwe ?

F – la France
G – le Portugal
H – l'Italie

7. À quelle date est né Jean de la Fontaine ?

K – 1695
L – 1631
M – 1621

8. Qui a joué dans « Les Bronzés » ?

M – Jean Dujardin
N – Thierry Lhermitte
O – Jean Reno

9. Qui présente « Attention à la marche » ?

C – Jean-Pierre Foucault
D – Laurence Boccolini
É – Jean-Luc Reichmann

10. Comment nomme-t-on un chat domestique retourné à l'état sauvage ?

U – un haret
V – un harle
W – un hapax

11. De qui Psyché était-elle aimée?

A – Eros
B – Zeus
C – Ulysse

12. Qui était le premier président américain ?

S – Thomas Jefferson
T – George Washington
U – Abraham Lincoln

13. Qu'est ce que le fœhn ?

R – un poulain
S – un vent
T – une méduse

14. Comment est aussi nommé le carrelet ?

N – barbue
O – plie
P – raie

15. Combien y a-t-il d'océans ?

H – 4
I – 5
J – 6

16. Que signifie le « T » de « *T. Rex* ? »

M – Tabosaure
N – Taurosaure
O – Tyrannosaure

Sudoku

FACILE

	3	1		9		6	2	
8								3
4				6				1
			7		6			
6	5			8			1	7
			4		3			
5				7				8
1								6
	6	7		3		4	9	

DIFFICILE

			1		5			
	2			4			9	
9	4			8			6	1
		6				4		
7	5						3	6
		8				1		
1	6			7			8	3
	9			2			4	
			5		6			

Solution des jeux

La Gazette n'étant pas à une bizarrerie près, vous trouverez la solution de ce proverbe caché et de ces grilles de sudoku, dans le numéro précédent du journal (le n° 60).

Ci-dessous, la solution des dernières « crooneries ».

Les crooneries de Bernadette

Horizontalement

1. Empeser
2. Désinvolte
3. Récompense – Défaut de logiciel
4. Retiré – Âpre
5. Service gagnant – Fin parchemin
6. Lubricité
7. Importateur de chewing gum – En forme d'oeuf
8. Sous le charme
9. Avec du bouquet

Verticalement

1. Agence de presse – Capitale arabe
2. Femme du Magreb
3. Copiés – Jules Verne en est le père spirituel
4. Impôts – Zen
5. Mouvement d'arènes – Exister
6. Négation – Recommencé
7. Pulvériser
8. Savant – Mesure chinoise
9. Comme au premier

A	M	I	D	O	N	N	E	R
F	A	M	I	L	I	E	R	E
P	R	I	M	E	■	B	U	G
■	O	T	E	■	R	U	D	E
A	C	E	■	V	E	L	I	N
L	A	S	C	I	V	I	T	E
G	I	■	O	V	E	S	■	R
E	N	S	O	R	C	E	L	E
R	E	F	L	E	U	R	I	■

Puriste ?

Voici la traduction du texte de Paulette Mathieu, paru en provençal dans La Gazette nº 60, en réponse à l'article d'Henri Favier dans La Gazette nº 59.

Henri dit que je suis « puriste ». Pourtant, je n'ai pas appris le provençal à l'école – comme le font, maintenant, quelques jeunes – et quand je compare ma prose avec les textes qui paraissent dans des livres ou des revues, je vois qu'elle est bien plus simple que la leur.

J'ai appris le provençal en entendant parler entre eux mes grands-parents, ma mère (mon père le comprenait, mais ne le parlait pas), l'oncle, la tante et les gens de Villedieu, quand j'y venais l'été. J'ai su lire le provençal presque en même temps que le français, parce qu'il y avait à la maison un « Grand Armana prouvençau » de 1906 qui restait – les puristes diraient « soubravo » – du temps de l'imprimerie Macabet, et aussi un livre de chant avec musique. Bien sûr, je n'en suis pas restée là : j'ai lu plus tard d'autres livres et revues, et j'ai dû pêcher, de-ci, de-là, quelques mots qui ne sont plus guère employés maintenant, mais qui l'étaient dans la jeunesse de mes parents, et qui me sont devenus familiers. Tenez ! Quand j'emploie « apoundre », je mets la traduction, pourtant, eux devaient savoir ce que voulait dire le mot quand ils appelèrent « l'apoundu » un homme qui, je crois, était de la famille d'Adrien Mathieu. Pourquoi lui avaient-ils donné ce nom ? Je ne le sais pas. Et vous ?

Le patois était le provençal parlé, et je crois bien qu'autrefois, les gens qui le parlaient employaient des mots que maintenant peu de monde emploie, seulement chacun les écrivait – quand il savait écrire – à sa façon, comme fait Henri maintenant. Et, n'étant pas écrit, petit à petit, il s'est modifié d'après la façon de parler des régions : ici, nous parlons des « femo », de l'autre côté du Ventoux, ils disent des « fumo » ; à Villedieu, nous disons que la France est notre « nacioun », pour les Marseillais, c'est leur « nacien » ; et nous savons tous que les « cabro » des Ramières – quand il y avait encore des chèvres – devenaient des « chabro » dès qu'elles avaient traversé Eygues.

Le grand mérite de Frédéric Mistral est d'avoir codifié le provençal – en tenant compte, dans son *Trésor du Félibrige* des modifications d'une région à l'autre – et d'avoir simplifié l'orthographe de telle façon que la langue puisse se lire et s'écrire facilement.

Quant à la différence entre provençal et patois, c'est la même qu'entre français et franglais. Petit à petit, le français a contaminé le provençal : à un mot français, on a mis une finale qui avait un son provençal et le tour était joué, mais au moins, les mots gardaient en général la racine latine, tandis que pour le franglais, l'anglais a chassé le mot français. Dans quelque temps, avec l'aide des « textos », du portable et du verlan, le français deviendra un sabir.

Henri a raison de dire que le provençal est plus subtil que le français et ce serait dommage, justement, de perdre complètement ces mots. Quant à sa façon d'écrire, ce n'est pas une première, les troubadours faisaient de même et c'était pareil pour le français avant que Vaugelas fasse un peu le ménage.

Paulette Mathieu

« XXI »

Un nouveau siècle, une nouvelle revue, un même nom, *XXI*. Ce nouveau magazine est édité tous les trois mois, son premier numéro couvrait le 1er trimestre 2008.

À l'époque d'Internet, on peut s'étonner de devoir attendre trois mois les sujets d'actualité. Aujourd'hui, l'information est diffusée en temps réel par une multitude de médias ce qui finit par créer une représentation virtuelle du monde, chaotique, inintelligible, qui n'a plus aucun lien avec ce que chacun d'entre nous peut vivre, ressentir et voir. *XXI* préfère déchiffrer l'actualité à partir de choses vues.

Les reportages sont menés en profondeur, les reporters découvrent et regardent, puis racontent et les lecteurs se retrouvent de plain-pied dans le monde réel.

Je me suis plongée dans ce magazine avec beaucoup de curiosité, puis d'intérêt grandissant au fil de la lecture. Le « courrier des lecteurs » témoigne d'un même engouement :

– « *[...] je découvre alors que, oui, tout est beau là-dedans, la forme, le grain du papier, son odeur, les illustrations. Que cela fait plaisir de voir que de telles choses existent.* »

– « *[...] Grâce à vous je sais que le temps, l'écriture, l'exigence et la culture sont encore parmi nous.* »

– « *Je viens d'offrir un abonnement à une de mes sœurs. Chanceuse ! Tu vas pouvoir t'aérer les neurones et te rafraîchir à la lecture de reportages de grande qualité [...]* »

– « *J'aime aller chez mon libraire pour acheter XXI. C'est un bonheur, une attente chaque fois renouvelée.* »

– « *J'ai 72 ans, mes enfants 47 et 49 ans, mon petit-fils 20 ans. Nous apprécions énormément votre revue.* »

– « *[...] surtout, ne changez rien, restez un miracle, étonnez-nous encore et encore. Restez vivants.* »

Bonne et heureuse lecture.

Prochain numéro, le 7e, en vente le 25 juin.

Claude Bériot

Bibliothèque Marthe et Raymond Mauric

Horaires d'été :

- jeudi de 16 h à 18 h,
- dimanche de 11 h à 12 h.

Entrez dans le petit monde de Zazaf

Au travers de l'exposition de cette artiste autodidacte, amoureuse de l'Afrique, découvrez le Sénégal, grâce à ses créations personnelles, ses carnets de voyage et l'artisanat qu'elle a rapporté : peintures, sculptures, objets de décoration, textiles et habillement.
Du 20 juillet au 28 août 2009, du lundi au vendredi, de 17 h à 20 h, à Mirabel, route de Villedieu. 06 75 44 67 71.

Fête de l'amitié à Villedieu

Organisée par l'association *Paroissiale,* au jardin de l'église, le samedi 4 juillet. Renseignements auprès de Paulette Mathieu, 04 90 28 95 70.

Fête du Palis

Organisée par l'association des *Amis de l'école du Palis*. Concours de boules, soupe au pistou, animation musicale. Le samedi 4 juillet à partir de 15 h. Renseignements auprès de Brigitte Rochas, 04 90 28 95 04.

Impromptu

Une surprise proposée par la commune de Villedieu, le mercredi 8 juillet à 19 h au parking Garcia. Renseignements auprès de Majo Raffin, 04 90 28 96 32.

Grand bal et repas

Organisé par le *Comité des fêtes*, avec l'orchestre *Destination Danse*, sur la place de Villedieu, le lundi 13 juillet. Renseignements auprès d'Yvan Raffin, 04 90 28 96 32.

Vide-greniers à Villedieu

Organisé par le *Comité des fêtes*, toute la journée du 14 juillet, sur la place et dans les rues du village. Renseignements auprès d'Yvan Raffin, 04 90 28 96 32.

Méchoui du C.A.T.M.

À la Girelle, le 14 juillet. Renseignements auprès de Michel Muller, 04 90 28 91 80.

Traditionnelle soupe au pistou à Villedieu

Organisée par le *Tennis club*, sur la place, le samedi 18 juillet à 20 h.
Renseignements auprès de Philippe de Moustier, 06 32 64 26 57.

Fête votive à Buisson

Organisée par l'association *Enjouez-vous*, samedi 18 juillet à partir de 20 h. Repas, 12 €. Animation musicale avec *La bande a'koustic*. Vous êtes invités à vous costumer. Toutes les époques sont les bienvenues. Renseignements auprès d'Agnès au 04 90 28 90 35.

Festival de *La Gazette*

Du mercredi 22 au vendredi 24 juillet, à 21 h 30, dans le jardin de l'église.

Trois concerts : le 22, le groupe de jazz *Alpagaie*, le 23, chanson française avec *Chtriky*, et le 24, « les Beatles a capella » avec *Let Hit Be.*

Renseignements et réservations au 06 72 07 04 01.

Impromptu

Une surprise proposée par la commune de Villedieu, le mercredi 5 août à 19 h au parking Garcia. Renseignements auprès de Majo Raffin, 04 90 28 96 32.

Fête votive de la Saint-Laurent

Le *Comité des fêtes* de Villedieu propose le vendredi 7 août, aïoli et bal avec l'orchestre *Destination Danse*, le samedi 8, bal avec *Les fantômes du paradis*, le dimanche 9, bal avec le duo *Dédicace*, et le lundi 10, « la soirée du bar », organisée par le *café du Centre*. Renseignements auprès d'Yvan Raffin, 04 90 28 96 32. Prendre les tickets pour l'aïoli, à l'avance, au *café du Centre*.

Repas de rue aux chandelles

À Buisson, rendez-vous le samedi 8 août à 20 h, dans la rue de l'église, avec votre panier-repas. Renseignements auprès de Carine au 06 72 02 27 44.

Conseil municipal, en août, à Villedieu

Le mardi 11 à 18 h.

Apéritif d'été au jardin de l'église

Organisé par *l'Office de tourisme intercommunal* de Vaison-la-Romaine et la commune de Villedieu, en présence des producteurs locaux et des professionnels du tourisme, le jeudi 13 août. Renseignements auprès de Majo Raffin, 04 90 28 96 32.

Chapitre d'été de *La confrérie* et 70e anniversaire de *La Vigneronne*

Organisés par *la Confrérie Saint-Vincent,* le vendredi 14 août.
Renseignements auprès de Jean Dieu, 04 90 28 90 82.

Les peintres dans la rue

Le *Comité des fêtes* de Villedieu propose le samedi 15 août, toute la journée, une exposition de peinture sur la place et dans les rues du village. Renseignements auprès d'Yvan Raffin, 04 90 28 96 32.

Impromptu

Une surprise proposée par la commune de Villedieu, le mercredi 9 septembre à 19 h au parking Garcia. Renseignements auprès de Majo Raffin, 04 90 28 96 32.

La Gazette

Bulletin d'adhésion
2009

Nom : ... ...

Adresse : ... ...

... ...

Adresse électronique : ... ...

Cotisation annuelle : **15 €** **Chèque** ❑ **Espèces** ❑